

a basis for this volume was more than a simple meeting of scholars arriving from different fields and spending a few days together, it was apparently a place for considerable intellectual exchange.

BENEDEK LÁNG

FRÉDÉRIC CHABERLOT : *La Voie lactée : Histoire des conceptions et des modèles de notre galaxie des temps anciens aux années 1930*. CNRS Editions, 2003. 448 p.

Frédéric Chaberlot décrit dans cet ouvrage la façon dont les hommes ont envisagé la Voie Lactée au cours des siècles. En fait, il s'agit de sa thèse de doctorat, légèrement remaniée pour cette publication. La Voie Lactée est un sujet dont on parle peu, et il faut avouer que le livre de Chaberlot comble à merveille une lacune en racontant comment, à partir des mythes antiques, a émergé petit à petit la conception actuelle de la Galaxie.

Au début, les hommes tentèrent de comprendre la Voie Lactée en s'inventant des histoires (jet de lait, chemin céleste,...) ou des philosophies péremptoires (Démocrite, Aristote). Galilée fut le premier à entamer une démarche scientifique : grâce à sa lunette, il prouva que la Voie Lactée n'est qu'un amoncellement d'étoiles. Mais le problème de son origine profonde resta mystérieux pendant plusieurs siècles encore. La véritable analyse scientifique du phénomène "Voie Lactée" débuta avec les travaux de William Herschel, mais ils ne prirent véritablement leur essor qu'à la fin du XIX^e siècle et au début du siècle suivant. On finit par abandonner le concept du sphéroïde héliocentrique pour le remplacer par une spirale où le Soleil est relegué en banlieue. Cette révolution eut lieu aux alentours de 1930, époque où se termine le livre de Charberlot – il est vrai que le sujet de connut plus que quelques révisions mineures par la suite.

Le livre s'articule autour de 17 chapitres, complétés par une large bibliographie. Accessible à tous, astronomes professionnels comme philosophes des sciences, le texte de Chaberlot est très clair et intéressant. Pour ceux qui désireraient aller plus loin, divers encadrés complètent l'ouvrage et permettent de découvrir plus en profondeur les théories mathématiques utilisées ou l'épistémologie de tel ou tel scientifique. Texte suivi et encadrés complémentaires font de cet ouvrage un livre très complet, sinon exhaustif, permettant de suivre la démarche plus ou moins rationnelle qui a donné naissance il y a 75 ans seulement à notre conception actuelle de la Galaxie. On ne peut guère reprocher qu'à l'auteur que trois erreurs grossières : une nébuleuse planétaire n'est pas issue d'une supernova (p. 101), Henri Draper n'a pas participé à l'élaboration du catalogue qui porte son nom (p. 115) et 15 kpc ne valent pas 3 millions d'UA mais plutôt 3 milliards (p. 289).

YAËL NAZÉ

sions regarding the medical applicability of astrology, pointing out that the harmony of the two sciences, medicine and astrology, was far from being so unproblematic in the Middle Ages as it may seem.

A series of articles are devoted to the emergence of the Sun and the Moon in the medieval literature. Peter Dronke surveys late Antique and early medieval legends, hymns, and the texts of the Church fathers, Francesco Mosetti Casaretto chooses the text entitled *Epistola ad Grimaldum* as his main source. Jean-Yves Tilliette shows that sunset and moonrise were not as appealing for the medieval spectator as in the poetry of Romanticism (of which we are the heirs to a certain extent), Corrado Bologna deciphers the connotations of the act of looking at the sky as a symbol for wisdom, and Piero Morpurgo presents how the radiation of the Sun and the Moon appear as an allegory in political and religious contexts.

Another series of articles – comprising three studies – focus on the political field. Interestingly – as Diego Quagliioni documents, there was certain communication even between such remote territories as canon law and astronomy, at least on the level of metaphors : the two luminaries were used to symbolize the relationship of the ecclesiastical and secular powers in the political era. But, while the Sun stood for the Church and the Moon (which gets its luminosity from the Sun) for the royal power in the sources he presents, in the political symbolism of Lyon, as Jacques Rossiaud points out, it was vice versa. Jean-Patrice Boudet surveys the political application of solar symbolism in order to express the importance of French rulers.

Paola Carusi and Vera Segre explore the field of alchemy : Carusi identifying the astronomical origin of the two birds appearing in the Arabic alchemical symbolism, and Segre researching what can be called “vegetal” or botanical alchemy, which puts special emphasis on the virtue of plants caused by the celestial constellations. “Lunar” plants played role in the alchemical transmutation in certain Hermetic texts.

Four articles are devoted to the question of iconography : Marina Montesano surveys the literary and iconographic representations of the Sun and the Moon as pagan divinities (assimilated to a certain extent by Christianity), Alessandra Scorci concentrates to a special type of iconography of the sun, Dieter Blume focuses on the depictions of the “children of the planets”, and Domenico Laurenza is concerned with the astronomic representation of the Sun, particularly by Leonardo da Vinci.

Last but not least Francesco Santi traces the “pre-history of electricity”, the history of artificial light, which history comprises lamps, crystals, mirrors, technological and chemical issues as well as those of perspective. This topic pertains more to the field of the history of science and that of practical magic.

At the end of the volume, high quality reproductions (manuscript and printed pages as well as paintings and drawings) provide pictorial evidence for many of the above arguments. As the ample cross-references scattered in the footnotes as well as the strong cohesion of the themes testify, the conference which served as

ARCHIVES INTERNATIONALES
D'HISTOIRE DES SCIENCES

Professeur Robert HALLEUX
chst@ulg.ac.be
6. quai Banning. bât. C2
4000 Liège - Belgique

fax : 154 (2005)